

La Revue de

L'HISTOIRE

AUTOMNE - HIVER 2021 - N°97

Spécial
MUSÉES

Antiquité
Archéologie
Arts
Histoire
Grands Hommes

L 13793 - 97 - F: 3,90 € - RD





Harampli G. Oroschakoff - Sans titre
2020 - Pigments à l'huile sur toile - 120 x 100 cm
© Harampli G. Oroschakoff

- CANNES -

PERSPECTIVES LOINTAINES

La Mairie de Cannes présente, au Musée des explorations du monde, l'exposition Haralampi G. Oroschakoff: Visages des frontières. Peuples et identités aux confins de l'Eurasie.

Cet artiste de nationalité autrichienne, connu internationalement, vient d'une famille d'aristocrates russes ayant occupé sous le Tsar des fonctions importantes dans l'Empire, en Serbie et en Bulgarie. Il est né en 1955. Peintre,

dessinateur et auteur de nombreuses publications littéraires, il a participé à des expositions importantes et à de nombreux colloques politiques: le Forum germano-russe, le dialogue de Saint-Pétersbourg, etc.

Sa vision du monde est celle d'un homme du monde averti des questions internationales, et son regard se porte sur ces terres qui vont de la Mitteleuropa jusqu'au Tibet et à l'Iran.

Regarder les autres mondes

Le visiteur est invité à découvrir 70 œuvres d'art, documents anciens et objets ethnographiques prêtés par Oroschakoff. Le parcours de visite s'articule autour de trois thématiques : *Empire et minorités* ; *Loyauté et rébellion* ; *Habitants des confins du monde*, en une série de 45 portraits de ces habitants de ce que l'on appelle l'Eurasie. Des explications accompagnent les œuvres afin que l'on comprenne le contexte historique et géopolitique de ces peuples. En toile de fond, se trouvent ainsi abordé le dilemme entre la fidélité à des traditions ancestrales et le désir de rupture face aux possibilités de notre siècle.

Il s'agit d'un monde méconnu en France. Souvent mal compris parce que notre pays est tourné vers les circuits économiques et culturels purement occidentaux, c'est-à-dire influencés fortement par les États-Unis et la vieille Angleterre. Avec leurs circuits maritimes qui font le tour du monde. Dans cette exposition, il s'agit d'autre chose : de l'Eurasie, des anciens empires centraux, d'un monde orthodoxe, byzantin, serbe, bulgare, russe, asiatique... Nous n'avons pas été formés culturellement en France pour comprendre ces peuples en dehors de la lecture de quelques romans russes ou de quelques informations succinctes dans la presse... Mais c'est tout un monde qui repose sur l'intersection de plusieurs continents, sur des routes commerciales qui traversent elles aussi le monde. C'est le monde, en fin de compte, que Marco Polo a découvert et dont il a donné les descriptions dans *Le livre des merveilles*.

Il n'y a pas la même mesure du temps que chez nous. Ni celle des distances. Et peut-être même que la vision de l'éternité et de l'art est différente. En tout cas, elle a gardé toute sa noblesse ancienne au travers de toutes les révolutions, les évolutions que subit notre planète commune.



Harampli G. Oroschakoff - *Homme de Transylvanie* | Empire ottoman ; Empire austro-hongrois. Série « Habitants des confins du monde » 1989-99. Collage, aquarelle, acrylique, dessin, crayon de couleur et crayon doré sur carton. 38 x 27,3 cm © Harampli G. Oroschakoff

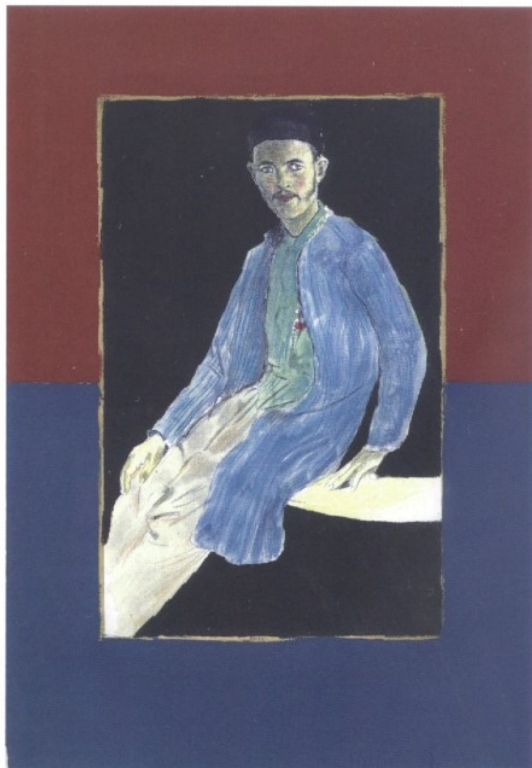


Harampli G. Oroschakoff - *Femme chamane yakoute* | Sibérie (Empire russe) Série « Habitants des confins du monde » 1995. Collage, aquarelle, acrylique, dessin, crayon de couleur et crayon doré sur carton. 38 x 27,3 cm © Harampli G. Oroschakoff

Oroschakoff est un aristocrate russe qui raconte cet univers pour nous le faire comprendre... Ces visages attentifs et mélancoliques, à la puissance terrible, au regard de l'infini des choses vues et devinées, dans une attente qui est la définition du regard slave ou asiatique.

De par ce monde, on saisit qu'il y a une autre universalité que celle purement occidentale de notre culture et de notre vie. En fait, c'est un autre visage de l'universalité, parce que la vérité de l'art est double. Elle mène sur la terre des chamans et des Mongols, des princes orthodoxes et des khans des steppes, là où s'aperçoit le monde sur le toit du monde.

Femmes blanches ou jaunes, paysannes ou de la ville, elles semblent regarder dans la même direction, avec ces hommes qui ont vécu autrefois, qui vivent toujours d'une façon ou une autre, dans ce mental qui est celui qui commence avec la Mitteleuropa et finit ailleurs, sur des frontières qui ne sont pas les nôtres, nous Français, mais qui nous fascinent par ce sens de la vie et de la civilisation les menant dans un absolu. On le voit bien, Oroschakoff nous indique



Harampli G. Oroschakoff
Tatar | Empire ottoman, Empire russe
Série « Habitants des confins du monde »
 1989-99. Collage, aquarelle, acrylique, dessin, crayon
 de couleur et crayon doré sur carton, 38 x 27,3 cm
 © Harampli G. Oroschakoff

une voie, celle de l'autre, sur ce même territoire que l'on peut atteindre sans passer par la mer et c'était cela le rêve d'Alexandre lorsqu'il était roi des Grecs.

Une suite de découvertes

Le Musée des explorations des mondes s'appelait auparavant le Musée de la Castre. Il domine la Croisette, la baie et les îles de Lérins. Ses bâtiments sont les vestiges édifés à partir du 11^e siècle par les moines de Lérins. Ils servaient à la fois de couvent et de place forte. Avec jardin planté d'essences méditerranéennes, tour de guet avec un escalier de 109 marches. La tour, la chapelle Sainte-Anne et l'église Notre-Dame-de l'Espérance sont classées au titre des Monuments Historiques.

Les collections viennent à l'origine de celles



Harampli G. Oroschakoff
Femme slave de Macédoine | Empire ottoman
Série « Habitants des confins du monde » 1994
 Collage, aquarelle, acrylique, dessin, crayon de couleur
 et crayon doré sur carton, 38 x 27,3 cm
 © Harampli G. Oroschakoff

du baron hollandais Tinco Martinus Lycklama à Nijeholt. Il fit don à la ville de Cannes de ses antiquités méditerranéennes et de ses objets technographiques qu'il avait achetés en parcourant le Moyen-Orient et l'Asie centrale. En faisait partie la collection du voyageur Edmond Ginoux de la Coche, en arts primitif et précolombien, et en ethnologie océanienne. Cet ensemble fut enrichi par diverses donations de peintures, en particulier celle d'Alphonse de Rothschild. Il s'articule en quatre ensembles : les arts premiers, les antiquités méditerranéennes, la peinture de paysage depuis 1830 jusqu'au postimpressionnisme, une collection d'instruments de musique du monde entier. C'est toute une suite d'arts qui nous apparaît, avec ses recherches, son désir d'absolu et de beauté, comme une liaison entre l'intérieur de soi et le cosmos, en passant par une suite de territoires qui attirent l'esprit.

Peut-on mener des conclusions générales au sujet de tous ces peuples qui nous semblent au fond si particuliers que l'on souhaite instinctivement respecter leur diversité ? Il faut alors penser que l'étranger lointain, c'est celui qui en langage ésotérique a le pouvoir de la connaissance ultime des choses et les secrets fabuleux de l'existence sur terre. Le chrétien orthodoxe Oroschakoff est-il lui aussi à la recherche de cette même sorte de gnose que l'on trouve chez les Amérindiens, qui prend sa source aussi dans l'Égypte ancienne, aux



Harampli G. Oroschakoff

Jeune femme bouriate | Empire russe
Série « Habitants des confins du monde »

2021. Collage, aquarelle, acrylique, dessin, crayon de couleur et crayon doré sur carton. 38 x 27,3 cm © Harampli G. Oroschakoff



Harampli G. Oroschakoff
© Harampli G. Oroschakoff

sources des pyramides et se retrouve plus loin en Orient sous l'influence des Chiites, et des disciples de Zoroastre, et donc de Zarathoustra et de la pensée de Nietzsche si proche de la vérité mystique des présocratiques ?

Nos remerciements à Christophe Roustan Delatour, directeur adjoint Mairie de Cannes – Culture-Musées, pour toute son aide.

REPÈRES

MUSÉE DES EXPLORATIONS DU MONDE (EX-MUSÉE DE LA CASTRE)

Le Suquet, Cannes

Exposition du 29 octobre 2021 au 29 mai 2022 :

Haralampi G. OROSHAKOFF :

Visages des frontières.

Peuples et identités aux confins de l'Eurasie